

La Charité chez les oiseaux

HISTOIRE DE DEUX MESANGES.

La thèse célèbre de Descartes: "L'animal ne possède pas d'intelligence, il n'a que de l'instinct," est un peu vieillotte. Vraiment, il est difficile au ourd'hui de maintenir que l'animal n'a que de l'instinct. Si certains actes ne relèvent effectivement que de l'instinct, combien en est-il qui témoignent d'une véritable intelligence. Les animaux font souvent preuve de raisonnement. M. Milne-Edwards, directeur du Muséum dont la compétence ne faurait être mise en suspicion, racontait dernièrement, à la 35e réunion des naturalistes du Muséum, une petite histoire d'oiseaux qui mérite, certes, d'être connue.

Raisonneur pour soi, pour son bien, dans son propre intérêt, dit M. Milne-Edwards, c'est déjà se rapprocher de l'intelligence telle que la comprennent et l'exercent beaucoup d'entre nous, mais raisonneur pour le bien d'autrui, avoir le sentiment de la charité, de cette vertu que nous considérons comme la plus belle, la plus humaine, et dont nous faisons volontiers notre apanage exclusif, n'est-ce pas une chose que les promoteurs de l'instinct pur n'accorderont jamais aux animaux, et, pourtant cela existe et des faits positifs ont permis de le constater!

Le raisonnement des oiseaux, celui qui se rapporte à eux-mêmes ou à leur progéniture, se manifeste surtout quand il s'agit de la construction du nid, de son adaptation, de la protection et de l'éducation des jeunes. On a même signalé des cas d'adoption entre espèces différentes; un rouge gorge élevant une petite linotte abandonnée par ses parents une femelle de perroquet gris donnant la becquée à de jeunes pinsons, puis à des fauvettes. On put à la rigueur mettre ces actes sur le compte d'une déviation de l'instinct maternel, bien qu'une part d'intelligence y soit nécessaire; mais quelle explication donnerait-on d'un fait observé dernièrement dans la ménagerie du jardin des Plantes? L'observation de M. Milne-Edwards montre clair comme le jour que l'oiseau éprouve parfois un sentiment de compassion, de charité très raisonnée, qu'aucun de ses instincts ordinaires ne saurait faire prévoir.

Dans un cage, nous dit M. Milne-Edwards, étaient enfermées deux de ces charmantes Timelées de la région himalayenne, nommées mesanges de Nankin par Sonnerat. C'étaient deux femelles, vivant en bon accord. Vers la fin du mois de février, un cardinal gris habitant la même volière, se prit de querelle avec l'une de ces mesanges et après lui avoir arraché, bon nombre de plumes, il lui cassa la patte d'un coup de son bec puissant. La pauvre estropiée ne pouvait se tenir debout sur son perchoir; elle se traînait péniblement à terre, grelottant de froid sous sa peau dénudée.

Sa compagne la prit en pitié; chaque soir, elle descendait près de la blessée; elle apportait des brins de mousse et d'herbe pour lui en faire un lit et adoucir à ses membres souffrants le contact du sol; puis elle se mettait tout près de la malade, et, la couvrant de son aile, elle restait ainsi tout la nuit, malgré la gêne extrême d'une pareille position. Pendant une semaine toute entière, elle ne manqua jamais à sa mission de charité. Et lorsqu'elle eut vu mourir son amie, que tant de soins n'empêchèrent pas de succomber, elle devint triste mangeant à peine, restant immobile dans un coin de sa cage, et bientôt elle mourut à son tour.

Eh bien! quel est l'instinct, demande M. Milne-Edwards, qui peut conduire un petit oiseau à

accomplir de pareils actes? Il n'y en a pas. Là tout est sentiment et raisonnement. Encore une fois, ajoutons nous, l'animal est intelligent. Il possède même de vertus. Il est charitable.—Henri de Parville

LE SIMPHE RECIT D'UNE FEMME

Mais il donnera de l'espoir à un grand nombre de personnes qui souffrent en silence.

La prostration nerveuse, la faiblesse de cœur, les douleurs atroces et les misères que seules les femmes endurent rendaient la vie à charge à Mme Thos Sears.

Le simple récit d'une femme Il n'est pas extraordinaire parce que ces choses-là arrivent tous les jours; et n'est ni romanesque, ni navrant, mais c'est un simple récit des souffrances et des misères que malheureusement trop des femmes endurent en silence.

Pendant plusieurs années, la maladie de Mme Thomas Sears, de Ste Catharines, augmentait de jour en jour et finalement elle avait perdu tout espoir d'obtenir une guérison. A un reporter qui alla la voir, Mme Sears dit:—

Les souffrances que j'ai endurées sont presque intolérables. Ma maladie faisait graduellement du progrès, et, il y a dix-huit mois, je ne pouvais presque pas me remuer. Mes nerfs étaient délabrés, mon cœur était faible et tout mon système paraissait être miné. Je ne pouvais me reposer ni la nuit ni le jour; le peu de sommeil que je prenais ne m'apportait pas de repos. J'endurais constamment d'atroces douleurs, et il n'y avait qu'une femme qui puisse comprendre ce que j'endurais en essayant de faire mes travaux du ménage. Tout bruit soudain m'effrayait et me laissait dans un état tel que j'étais sur le point de perdre connaissance. J'eus quelquefois des attaques de vertige qui parurent pendant quelque temps, affecter ma mémoire. Le moindre mouvement me faisait perdre haleine, et mon cœur battait violemment. Je n'avais aucun goût pour la nourriture, et cependant, afin de ne pas mourir, je reçus les soins de trois différents médecins et dépensai, ainsi, beaucoup d'argent, mais inutilement. J'étais presque désespérée. Je fus poussée à essayer les Pilules Roses du Dr. Williams, et, en décembre 1898, je consentis à les essayer. J'en eus d'abord quatre boîtes et remarquai un changement pour le mieux, quand j'eus fini de prendre la deuxième boîte. Quand les quatre boîtes furent épuisées, le changement favorable était plus prononcé encore et j'en achetai alors une autre demi-douzaine de boîtes. Avant qu'elles fussent toutes épuisées, je jouissais de nouveau des bienfaits d'une bonne santé. Ma guérison ne saurait être mise en doute, car, il y a des mois que j'ai discontinué de prendre les Pilules Roses du Dr. Williams et depuis je n'ai jamais ressenti le plus léger symptôme de malaise, et je recommande cordialement et fortement aux autres femmes qui souffrent, l'usage de ce merveilleux remède, certaine que je suis, qu'il les guérira, comme il m'a moi-même guérie.

Les Pilules Roses du Dr. Williams sont un spécifique pour toutes sortes de faiblesses. Le sang est revivifié, le système nerveux réorganisé, les irrégularités corrigées, les forces restituées et la maladie disparaît. Si remarquables ont été les guérisons opérées par ces petites pilules, que leur renommée s'est répandue jusqu'aux extrêmes limites des pays civilisés. Quel que soit l'endroit où vous allez, vous trouverez que l'article le plus important que vous puissiez trouver dans un pharmacie, ce sont les Pilules Roses du Dr. Williams.

20 POUR CENT D'ESCOMPTE

Nous avons décidé de donner 20 pour cent d'escompte sur toutes les Chaussures en feutres tant qu'il en restera. Il nous faut faire place aux marchandises d'été qui vont arriver le mois prochain. Aussi 10 pour cent d'escompte sur toutes les autres lignes d'ici au 15 Février.

Dans l'Epicerie nous avons toujours en main les farines, son et gru du moulin du Lac des Bois ainsi qu'un assortiment choisi d'Epiceries etc.

Une commande est sollicitée. Téléphone 987.

JEAN ET FRERE,

Coin des Rues St. Joseph et Dumoulin - - - - - St. Boniface
48-juo



Pour les
Athlètes
et les
Sports
LE
Vin St-Michel
est indispensable.

Il purifie, fortifie et enrichit le sang. Il donne la force, la vigueur, la vitalité nécessaires à ceux qui font des exercices violents. Il rend les bras et les jambes plus nerveux. Il nourrit, développe et endure les muscles d'une manière étonnante. C'est le plus puissant tonique, le plus énergique stimulant connu et recommandé par tous les médecins du monde entier.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montreal,
Sole agents pour le Canada et les Etats-Unis.

EN VENTE CHEZ
RICHARD & CIE.,
365 Rue Main, Winnipeg.

BRYDON RINK

OUVERT AU PUBLIC

Patinage de 2 hrs. 30 à 4 hrs
45, et de 8 hrs 15 à 10. hrs p. m.

Musique. Mardi, Jeudi et Samedi, le soir.

W. BRYDON, Propriétaire,

J. MUIR, GERANT.

45-1m.

Manitoba S. Eastern Ry.

HORAIRE—A partir du 16 Janvier 1900.

Mardi Vendredi	Mercredi Jeudi	STATION.	Tous les Jours.	Mardi Vendredi
8 30	9 00	St. Boniface J.	17 15	25
9 00	9 30	Lorette	16 25	23
9 30	10 00	Dufresne	16 00	22 00
10 00	10 30	St. Anne	15 50	21 40
10 30	11 00	Steinbach	15 25	21 20
10 40	11 10	La Broquerie	14 55	20 55
11 45		Marchand	14 00	20 20
		Sandilands		19 30
		Woodbridge		19 00
11 50		Sommit		18 15
12 20		Vassar		17 35
13 10		Sprague		16 45
14 40		Track End		16 30

Depart tous les jours. Winnipeg. Arrive.
8 00 17 40 23 30

MODES.

MISS BAIN,

460 - Rue Main - 460

ASSORTIMENT CHOISI DE
CHAPEAUX.

CANOTIERS ET DE CHAPEAUX

DE PROMENADE.

\$1.00 et \$1.25

ROUGHRIDERS, \$1.50.

TIMBRES DE COMMERCE.

Chocolats, Bonbons, Guimauve

de GUNTHER

Les gourmets, fins, appréciateurs de la qualité, s'apercevront que ces bonbons sont supérieurs en qualité et en goût à tous ceux qui ont été vendus jusqu'à ce jour.

CREME FOUETTEE.

J. WATSON.

207 Ave du Portage. Tel. 519

41-5 m.



Northern Pacific Ry.

A St. Paul
Minneapolis
Duluth et stations
Est et Sud.

A BUTTE

HELENA

SPOKANE

SEATTLE

TACOMA

PORTLAND

CALIFORNIE

JAPON

CHINE

ALASKA

KLONDIKE

ANGLETERRE

EUROPE

AFRIQUE

Prix du transport des passages au Manitoba, 3 cent du mille livres de billets pour 1000 milles à 24 mille en vente chez tous les agents.

J. T. MCKENNEY, H. SWINFORD
City Pass. Agt., General Agent,
Winnipeg, Winnipeg.

CHS. S. FEE, et G. P. & T. A., St. Paul.

HORAIRE CONDENSE

LIGNE PRINCIPALE.

Morris, Emerson, St. Paul, Chicago
Toronto, Montreal, Spokane, Tacoma,
Victoria, San Francisco.

Depart quotidien, 1.45 p.m.
Arrivée quotidienne, 1.05 p.m.

BRANCHE DU PORTAGE.

Portage La Prairie et points interme-

diaires.

Laisse Lundi Merc. et Vend. 4 20 p.m.

Arrive Lundi Merc. et Vend. 1 10 p.m.

Laisse Mardi Jeudi et Sam. 4 20 p.m.

Arrive Mardi Jeudi et Sam. 10 25 a.m.

BRANCHE MORRIS-BRANDON.

Morris, Roland, Miami, Baldu, Belmont, Wawanesa, Brandon; aussi Souris River branch, Belmont to Elgin.

Laisse lundi, mercredi, vendredi, 10.40 a.m.

Arrive mardi, jeudi, samedi, 4.40 a.m.

Avis de Demande de Divorce.

Avis est par les présentes donné que Catherine Cecilia Lyons, du village de Treherne, dans la province de Manitoba, femme mariée, fera application au Parlement du Canada, à la session prochaine, pour obtenir un bill de divorce d'avec son mari, John P. Lyons, de la ville de Winnipeg, dans la province de Manitoba, bartender, pour adultère et désertion.

Daté en la ville de Winnipeg, dans la province de Manitoba, le 12e jour d'Août A. D. 1899.

THOMAS L. METCALF.

Solliciteur pour la Demanderesse

H. B. McGIVERN,

Agent à Ottawa pour le Solliciteur

de la Demanderesse.

1900

Sera une année populaire à la Cuisine des bonbons du Klondyke.

Leur assortiment est toujours frais et le meilleur.

T. JULIUS,

568 Rue Main Winnipeg

AVIS

Avis est donné par les présentes que la Compagnie "Canadian Mutual Loan & Investment" fera application au Parlement du Canada à sa prochaine session pour une Loi incorporant les actionnaires de la Compagnie, en une Compagnie nouvelle de Prêt au Canada avec pouvoir d'acquiescer l'actif et d'assumer le passif de la présente Compagnie et d'agir en qualité de Compagnie de Prêt au Canada, avec tels pouvoirs en conséquence, ainsi qu'il peut-être expédié.

MACDONELL, McMASTER & GREARY,
51 Yonge Street,
Toronto.

Avoué pour le réquerant.
Daté à Toronto ce sixième jour de Janvier 1900.

50-91.